

*Pèlerinage des R.R. Filles de Jésus, (150 pèlerines.)*

Avant de clôre leur retraite annuelle, les Filles de Jésus viennent encore déposer leurs résolutions dans le cœur de N.-D. du Cap, et, pour la première fois, en tramway. Une chaleur suffocante les a fatiguées durant les six jours de leurs exercices spirituels, et, pourtant, après la messe et la sainte communion, elles montent, vaillantes, les degrés de la voie douloureuse et assistent à une longue cérémonie au Sanctuaire. Sermon, consécration à la Sainte Vierge, Bénédiction, prières spéciales, chant de cantiques appropriés, le tout suivi et exécuté avec une générosité à toute épreuve.

“Que sont ces fatigues”, semblent-elles dire, “à côté des tortures qu’endurent, sur la terre de France et de Belgique, nos chers soldats ? Si seulement nous pouvions leur obtenir quelque soulagement !”

La Sainte Vierge les a comprises, et, là-bas, dans la tranchée, sous la mitraille, au plus fort de la mêlée, Elle a dû souffler à l’oreille de leurs frères, “courage et confiance !”

Le Rév. Père Perdereau, prédicateur de leur retraite, les accompagne. Il revoit avec plaisir le champ du Père de famille où, hier encore, s’exerçait son activité, les travaux qui ont été exécutés sous son supériorat, la Vierge bien-aimée et ses ouailles toujours chères. A tous il prodigue ses souhaits de succès et de bonheur, et il s’en retourne, sans regret, à Montréal, où la moisson des âmes est si abondante et les amis si nombreux.

*Pèlerinage des hommes et des jeunes gens du Cap-de-la-Madeleine. (1100 pèlerins, le 29 juillet.)*

Nous donnerons le compte-rendu de ce pèlerinage dans la chronique du mois d’août, en même temps que celui du pèlerinage des dames et des demoiselles. L’un ne saurait aller sans l’autre. Et c’est dans l’ordre.

AQUEDUC

La mise en terre des tuyaux d’aqueduc et d’égouts est com-